

[Texte]

Economically, 1987 was a very good year. The volume of transactions increased, the volume of loans increased, and it was a particularly good year. I can assure you that there will not be a 35% increase in 1988 and there was not in 1986, so in one year we did very well and some of our trust companies. . .

If you look across the banking industry comparing the big Schedule A banks with the Schedule B banks, I think you will find some very large disparities. In the trust industry between the large trust companies and some of the smaller trust companies, you are going to find disparities. Some of the institutions made major inroads in 1987 and previous years and those levels of profits, I think, are in response to very extensive competitive inroads that those institutions are making into the marketplace.

• 1105

Mr. McCrossan: Mr. Chairman, if I could just have one request for information. It is not a question.

You have given for these five institutions the schedule of their current fees. I would like to get a chronological history of those more or less. When were the fees established at their current rate? What were the prior fees? How long were they in force? If I could ask for that information just to get a history.

Mr. Evans: Could we confine that to the basket that Dr. Thomas has in his report? Some companies charge for fees and others do not.

Mr. McCrossan: That is fine. I am interested in the chronology because it is not there.

The Chairman: Thank you very much. Thank you very much, John.

Mr. Evans: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Our next witness is the Bank of Montreal, Matthew Barrett, President and Chief Operating Officer. Welcome, Mr. Barrett.

You have a brief, I think. Perhaps we could skip through it as quickly as we can. I am led to believe we may be forced to interrupt our hearings—hopefully not for too long—because we may be forced to a vote with respect to the privatization of a certain mining company.

Mr. Matthew Barrett (President and Chief Operating Officer, Bank of Montreal): I will be brief, Mr. Chairman. I will be about seven minutes.

I am pleased to have the opportunity today to discuss bank service fees, but before dealing with the specifics, I thought it might be helpful first to consider some historical background.

[Traduction]

point de vue économique, 1987 a été une bonne année. Le volume des transactions a augmenté. Celui des prêts aussi, si bien que l'année a été particulièrement bonne. Je puis vous garantir que l'on ne constatera pas cette augmentation de 35 p. 100 des bénéfiques en 1988, et cela ne s'est pas vu non plus en 1986, si bien que l'on peut dire qu'une année, les choses ont bien marché et que certaines de nos compagnies de fiducie. . .

Si vous analysez ce qui s'est passé dans le secteur bancaire en comparant les grandes banques de l'Annexe A et celles de l'Annexe B, vous constaterez qu'il y a d'énormes différences. La même chose pour les compagnies de fiducie, où l'on constatera des différences entre les grandes compagnies et les plus petites. Certaines institutions ont réalisé des percées fulgurantes en 1987 et pendant les années précédentes. Ces bénéfiques reflètent les réalisations spectaculaires de ces institutions sur le marché.

M. McCrossan: Monsieur le président, je voudrais avoir un renseignement. Ce n'est pas une question.

Vous avez fourni pour cinq institutions les barèmes des frais perçus actuellement. Je voudrais obtenir les barèmes antérieurs. Je voudrais savoir quand on a fixé les frais à leur niveau actuel. Quels étaient les frais antérieurement? Combien de temps ils avaient été en vigueur? Je voudrais tout simplement avoir un petit historique.

M. Evans: Pourrions-nous nous en tenir aux éléments qui sont contenus dans le rapport de M. Thomas? Certaines compagnies perçoivent des frais et d'autres pas.

M. McCrossan: Très bien. Je voudrais faire un petit historique ici.

Le président: Merci beaucoup. Merci beaucoup, John.

M. Evans: Merci, monsieur le président.

Le président: Le témoin suivant est M. Matthew Barrett, président et chef de l'exploitation de la Banque de Montréal. Bienvenue, monsieur Barrett.

Je pense que vous avez un mémoire. Nous pourrions peut-être le parcourir rapidement, car on m'annonce que nous serons sans doute forcés d'interrompre nos délibérations—pour peu de temps je l'espère—car il y aurait un vote concernant la privatisation d'une certaine société minière.

M. Matthew Barrett (président et chef de l'exploitation, Banque de Montréal): Je serai bref, monsieur le président. J'en ai pour sept minutes environ.

Je suis heureux de pouvoir vous entretenir de la question des frais bancaires. Toutefois, avant d'entrer dans le vif du sujet, je crois utile de tracer un bref historique de la situation.